

Michel Thiollent
Université Fédérale de Rio de Janeiro

Questions de langage dans un dispositif de formation pour chômeurs du secteur métallurgie au Brésil

Avec la mondialisation et la restructuration des entreprises, le secteur métallurgie est marqué par l'augmentation du nombre de chômeurs. Le niveau de scolarité de ceux-ci, souvent inférieur au premier degré complet, rend difficile la reconversion. Une organisation syndicale (CNM/CUT) a mis au point un dispositif de formation (niveau fin d'études primaires) destiné aux travailleurs sans emploi. Cette expérience, réalisée à grande échelle, est dénommée Projeto Integrar; elle possède un caractère innovateur comme pratique pédagogique et présente un intérêt du point de vue de l'analyse du langage. Quatre principes relatifs au langage peuvent être mis en évidence.

1. Maîtrise de la langue parlée et écrite reliée à l'accès aux connaissances sur le monde actuel. Les matières conventionnelles (portugais, histoire, géographie, physique-chimie, anglais, etc.) sont enseignées de mode intégré pour perfectionner le langage dans ses différents aspects: maîtrise de la langue portugaise, langage graphique, lexique technique, éléments d'anglais, le tout situé dans la perspective des transformations industrielles en cours.
2. Acquisition d'un vocabulaire socio-économique adapté à la nouvelle situation. Dans le contexte de la modernisation, le vocabulaire de la gestion entre dans la vie quotidienne et modifie la perception de la réalité. Par exemple, des termes comme "qualifications", "rendement", "productivité", tendent à être substitués respectivement par "compétences", "performances", "qualité". La première série de termes renvoie à une vision tayloriste-fordiste, alors que la seconde est associée à une vision récente de la modernité. Les documents utilisés dans la formation sont rédigés en prenant en compte, de mode critique, les changements lexicaux.
3. Mise en relation du langage et de la technique. Les travailleurs du secteur ont des formations et des expériences professionnelles liées à l'usage de machines-outils et de procédés de fabrication qui évoluent rapidement. Il est, en fait, impossible de rendre les élèves capables de maîtriser cette évolution. Dans un premier temps, la mise en relation du langage et de la technique se limite à une introduction aux systèmes de mesures et à l'informatique, ce qui permet une relative polyvalence.
4. Mise en relation du langage et de l'action. Il existe au Brésil une tradition pédagogique, dérivée de l'influence de Paulo Freire, selon laquelle les mots appris, non seulement enrichissent le vocabulaire, mais aussi, amplifient les capacités d'action des personnes et de transformation de leur situation. Dans l'expérience considérée, l'apprentissage du langage est organisé de manière à favoriser l'expression des élèves sur des questions relatives aux possibilités d'emploi ou de constitution de coopératives. L'apprentissage du langage écrit, aidé par des instruments informatiques, et du langage oral, aidé par des supports d'exposition visuelle, est réalisé au moyen d'exercices chargés d'un contenu réel. Par exemple, il s'agit de savoir écrire un projet de fondation d'une coopérative et d'être capable de l'exposer à des représentants d'organismes publics.

En conclusion, dans le cadre d'un dispositif de mise à niveau pour des travailleurs privés d'emploi, les questions de langage sont traitées conformément aux quatre principes antérieurement énoncés.